

L'ART RELIGIEUX DANS LES LIEUX DE CULTES PROTESTANTS DU PAYS MESSIN

Y a-t-il quelque chose à voir dans les églises/temples protestants ?



Résumé de la conférence de Pierre BRONN

Ancien chirurgien viscéral à l'hôpital Saint-André, Pierre BRONN est président de la Société des Sciences Médicales de la Moselle et membre de l'Académie Nationale de Metz. Enseignant à l'école de sages-femmes Pierre Morlanne, il a publié ou collaboré à plusieurs ouvrages et revues sur l'histoire du Pays messin, particulièrement dans le domaine de la santé.

12 juin 2017

L'ART RELIGIEUX DANS LES LIEUX DE CULTES PROTESTANTS DU PAYS MESSIN

Y a-t-il quelque chose à voir dans les églises/temples protestants ?

Le protestantisme a produit peu d'art car il applique le principe du Gloria : « *C'est à Lui seul qu'appartiennent la puissance et la gloire...* ». Donc, pas d'imagerie religieuse pouvant détourner le croyant de sa divinité.

Au Pays-Bas, l'art est très épuré et lorsqu'au XVII^e siècle des églises ont été reversées aux protestants, il y eut quelques débordements avec des destructions d'images.

Il faut expliquer que les lieux de cultes protestants sont en fait un lieu d'assemblée et ne comporte pas la dimension sacrée que leur confèrent les catholiques. Pas de présence divine, pas de notion de sacrifice catholique. Ce qui explique les représentations picturales anciennes où l'on peut remarquer au milieu des hommes en chapeaux un petit chien bien sage qui écoute le prédicateur. C'est un lieu de rencontre où chacun peut échanger.



Concernant le nom donné aux lieux de cultes pour les distinguer, catholiques ou protestants, les protestants ont pris le nom de « *temple* ». Chose amusante quand on examine l'origine étymologique de ces deux mots : « *temple* » désigne un lieu uniquement dédié à une divinité qui est présente sous forme symbolique ou physique, « *église* » du latin « *ecclesiae* » veut dire assemblée... un petit vice-versa, clin d'œil comme aime en faire l'Histoire.

Il n'y a pas un protestantisme, mais des protestantismes. Une évolution se fait entre Luther et Calvin. Ils ont une génération d'écart ce qui explique que si Luther a dû lutter pour implanter ce nouveau christianisme, Calvin lui est rentré dans un processus de continuation : la route était ouverte, le schisme était consommé.



Martin Luther (1483-1546)



Jean Calvin (1509-1564)

Lors de la deuxième vague de protestantisme en France, lors de l'Annexion, les Messins qui choisissent d'être français s'expatrient de Lorraine (environ 1.000 personnes), ils sont majoritairement catholiques ; ils sont remplacés par les Allemands, qui, eux, sont majoritairement protestants (environ 30.000 personnes).

Y a-t-il une architecture religieuse protestante ? Pas vraiment.

À l'extérieur :



Tympan du Temple Neuf - Metz

Un lieu de rassemblement protestant fut longtemps hors les murs de Metz, à Chambières, le bâtiment ressemblant à une grange. À Montigny-lès-Metz, le temple ressemble à une église.

Alors comment différencier une « *église* » d'un « *temple* » ? Il y a rarement de signes extérieurs distinctifs, parfois au tympan de l'entrée principale, on peut voir un Agneau mystique... avec le contre-exemple du temple de Queuleu qui affiche un Christ accueillant.

À l'intérieur :

L'agencement et la décoration intérieure sont très nettement différenciés des églises catholiques. Souvent on trouve un plan en carré avec en hauteur des galeries, où les fidèles sont resserrés autour de leur prédicateur alors que chez les catholiques les plans portent à la procession. Sont toujours présents les trois fondamentaux : la table de communion, la chaire, et les orgues placées devant les participants.



Intérieur d'un temple à Strasbourg

Il n'y a normalement pas de crucifix, puisqu'il n'y a pas de représentation de Dieu. Après le XIX^e on trouve ce symbole soit sur les vitraux, soit sur l'autel. Par exemple, au temple de Montigny-lès-Metz, un énorme Christ importé par les Allemands lors de l'Annexion est suspendu au mur. Aux trinitaires de 1803 à 1914 des Tables de la Loi trônaient derrière l'autel. On peut donc se rendre compte de la diversité du choix des symboles.

L'introduction des vitraux est très récente. Les temples, étant des lieux où la clarté doit régner, pendant très longtemps n'ont pas arborés de vitraux qui assombrissaient la structure. Ce n'est que lorsque l'éclairage au gaz se répandit qu'ils firent leur apparition (vers 1910).

La décoration est majoritairement en bois travaillé : chaire, galeries, autel. Le bois ayant des vertus acoustiques, cela permettait d'étouffer la réverbération du son dans la structure.

Les orgues sont toujours de belle qualité puisque la musique est un des piliers du culte comme la prédication.

On peut donc constater une grande disparité d'art dans la religion protestante, suivant la région et l'époque.

C. K-E